Groupe CRÉER – 23/02/2021

Présents : Cilou, Anne, Anouck, Marc, Lahcen, Sonia, Marie, Françoise, Raphaëlle, Marianne, Patrick.

Excusés : Natascha, Lucie (absente tout le mois de mars), Lore.

1. **Responsabilité de la séance**

Présidence : Cilou

Secrétaire : Françoise

Temps : Lahcen

1. **Approbation du PV du 17/02/21**

Rectification point 7. concernant les origamis : il n’y a pas encore de décision prise au nom du collectif.

1. **Retour rencontre avec Roland et Pascale**

La rencontre s’est bien passée, a été vécue comme étant dans l’écoute et constructive globalement.

Salim n’a pu être présent suite à notre demande pour des raisons d’agenda.

A permis de mieux sentir à quelle direction on a affaire. Prise de conscience que nous ne nous connaissons pas vraiment.

Chaque proposition a été exposée. Roland et Pascale prennent note. Roland répond point par point ‘à chaud’ en disant que d’autres réponses viendront ensuite. Roland proposera d’ailleurs une rencontre ultérieure le 11/03 à 15h30.

Raphaëlle introduit. Roland dit qu’il y pense depuis longtemps et qu’il est prêt à travailler sur des choses concrètes. Il dit que c’est dangereux de remonter trop en amont et que le discours du collectif est trop large. Le débat serait mineur (car tous d’accord, Roland est notamment d’accord avec le propos de B. Galand), mais comment va-t-on le concrétiser ?

Retour concernant la proposition 1 :

Roland d’accord avec Benoit Galand. Il trouve que question de l’enseignement en grand groupe est ‘vieille’ et qu’on n’a pas fini de la traiter. (Ex : de la rénovation de l’auditoire faite à l’identique car pas d’autre proposition concrète).

Coefficient (taux d’encadrement) à l’esas mauvais. Il faudrait aller dans les instances pour défendre notre cause. Marc précise : ‘c’est la 1ère année qui paye les autres’. Sans moyens supplémentaires ce n’est pas possible.

Par rapport à la distance, Roland dit « on se fout de Mr Degeer, je ne comprends pas que vous soyez sensible à ce discours-là ». Roland prend distance avec certains discours plus officiels de l’institution.

Roland ne veut pas de débat, qui pour lui sont des manières de ne pas agir. Il veut du concret. Rapha soutient l’idée que le débat peut avoir d’autre vocation que décider ou non, par exemple la circulation des idées. Roland est néanmoins d’accord de permettre les espaces de débats, auxquels il ne participerait pas.

Pascale a dit : « la position de l’école n’est pas formalisée mais elle existe ». Le fait d’organiser des séances plus courtes sur Teams doit être comprise comme un désaveu du numérique.

Discussion en séance CREER: présence de paradoxes si pas d’un double discours.

Ne pourrait-il pas y avoir de la part de la direction une formalisation ? Un délivrable sur la position de la direction par rapport au numérique ? Il faut sortir de l’implicite.

Anouck renvoi que cette demande ne va pas dans le sens de la co-construction. Posture esas enseignants-direction-étudiants : que chacun définisse ses balises et ses enjeux pour construire une école ensemble. Faire plutôt un travail collectif qu’une demande de délivrable. Le conseil de catégorie ? L’AEH qui a fait une enquête auprès des étudiants ? Utiliser les lieux déjà existants. Différence de rôle et de responsabilités entre les enseignants et les étudiants.

Comment pouvoir dégager les point de vue de chacun ? Ce processus est-il possible dans les lieux existants ?

Au conseil de département actuellement ce sont les intérêts individuels qui sont évoqués. Comment être représentatif ? Comment mettre en lumière une série de nœuds, contradictions dans laquelle on est placés, lignes de tension (permet de monter un peu plus en généralité que l’association des enjeux personnels). Vernipassage pourrait être un phare pour cette création. En parrallèle, collecter des témoignages ? Accumuler des choses et faire une synthèse ? Ouvrir à des choses plus larges que le groupe CRÉER.

Retour concernant la proposition 2 :

Roland relève la parole d’un jeune enseignant (d’un autre département) : « quand on est militant on doit se concentrer sur 1 ou 2 combats, sinon on se perd ». Il nous encourage à définir nos priorités.

Il n’est pas contre, mais il ne fera pas la démarche.

Réflexion en réunion du 23/02 : on remet trop de choses en questions et c’est embêtant.

Retour concernant la proposition 3 :

« Décider c’est la pire des choses » dit Roland. « Les outils c’est bien mais ça ne règle pas tout ». Raphaëlle renvoi que lieu moins d’influences, missions dans l’école peu investies. Roland est beaucoup interpellé par les syndicats par la charge mentale des enseignants et dit s’être donc abstenus de nous solliciter.

Roland était fort abstrait, difficile à suivre.

Réflexion en réunion du 23/02 : Raphaëlle pense qu’il faut se remettre au travail, étudier les modes de gouvernance (comme la sociocratie par ex.). En creusant un peu collectivement, nous pourrions faire une proposition concrète (cela peut prendre plusieurs mois… voire 1 an). Si nous fonctionnions en sociocratie, cela serait plus facile pour nous de convoquer les instances officielles de l’helmo.

L’auto-gestion (elle se construit, se vit, en partant des vraies questions du quotidien) demande un investissement autre des travailleurs. Est-ce que les collègues sont dans cette idée ? Certains oui, d’autres pas du tout. Mettre en évidence « qu’en faisant on arrive à ».

Patrick souligne qu’ici, on est dans une « entreprise HELMo ». HELMo va-t-elle accepter qu’une filiale (esas) fonctionne comme cela ?

Retour concernant la proposition 4 :

C’est le point qui est passé le mieux. Même si Pascale a dit qu’il fallait resserrer les questions.

Roland a téléphoné à Marianne ce 23/02 matin pour confirmer que cela pouvait se faire le **20-21 mai 2021**. Budget 5000€ ok. « Ce n’est pas une question d’argent ». Roland a envie de participer en tant que directeur, de témoigner de son propre vécu. Roland dit « si c’est marquer un temps d’arrêt, cela ne nous fera pas nous arrêter », « c’est une proposition forte et mobilisatrice », « quelles conditions réunir pour que ce ne soit pas un ‘piège à cons’ ? »(Sa théorie sur l’art = expression qui n’appelle pas de réponse).

Question de l’alliance avec le reste de l’équipe, proposer à d’autres collègues de participer. La direction n’y a pas réfléchi.

Réflexion en réunion du 23/02 : comment faire en sorte que ça ouvre et non pas que ça ferme ? Comment ouvrir aux collègues ?

Prochaine rencontre : 11 mars à 15h30

1. **Vernipassage**

Lahcen et Marianne nous font savoir que B. Galand n’est pas dispo ce jour-là.

Barbara STIEGLER n’a pas encore répondu.

Anne Roeckens n’a pas encore été sollicitée.

Écrire à la ligue des droits humains qui vient citer l’Etat devant les tribunaux pour non-respect des droits fondamentaux des citoyen.ne.s? Permettrait d’élargir.

L’APED ?

Pauline Bastin (CAPAES) ?

Raphaëlle : Vernipassage est une forme, un contenant. Pertinence de mettre en avant un titre, un thème ? Il faudrait que cela soit plus parlant.

Au prochain conseil de formation : « Proposition de la mise en place d’un processus d’évaluation de la période Covid. »comme point à l’ordre du jour. Peut-être pouvons-nous y intervenir. Communiquer sur l’état de notre proposition ? = versant AS. Et versant ANIM ?

Lahcen : comment amener les gens à bosser avec nous sur l’événement ? Et non pas qu’ils soient consommateurs.

Préciser le titre, le format, qui permettrait aux collègues de se positionner, se mobiliser.

Quels sont nos objectifs généraux et opérationnels ? Ou à l’inverse définir des objectifs en fonction de nos idées créatives ? Que chacun vienne avec son point de départ à lui.

Méthode qui permettrait de faire ressortir choses qui sont chouettes, pour faire autrement en septembre. Pas juste des lieux où les gens parlent (par exemple qqn qui parle de sociocratie, etc.). Sur la forme il est important de trouver un dispositif. Beaucoup de contenus à mettre en forme. Que chacun ressorte de ces 2 journées avec une petite feuille de route pour soi « dans la prochaine pandémie que vais-je faire ? », alternatives.

Mettre au jour les contradictions/tensions dans lesquelles nous sommes pris. Il faut problématiser avant de proposer. D’ici au vernipassage : compilation de ces tensions, de ces double liens. Ces choses abordées dans le collectif CRÉER, il faut les écrire. Raphaëlle veut bien faire un début de texte, puis on se le passe pour le co-construire.

**Pour la fois prochaine : chacun vienne avec une idée (un objectif plus opérationnel pour son idée) et une proposition de titre pour les 2 journées.**

1. **Présidence prochaine séance**

Patrick se dévoue.